

who may feel offended at his little joke, we would recommend to all such an antidote to be found in the letter from "Mere Woman" in the Women's Column.

OBITUARY NOTICE.

The death occurred at Toronto, on the 18th Sept., of Mr. Richard Bloomer, a letter carrier who entered the service in 1891. Mr. Bloomer was widely known and greatly respected by all who knew him, and his loss is severely felt by those with whom he worked. A few days previous to his decease, Mr. Bloomer commented on the fact that he had served twenty-two years and hoped he would soon be enabled to enjoy superannuation. Unfortunately, death intervened, and though some provision of insurance remains for his wife and two children, the amount paid in by the father to superannuation, is lost to them, by his untimely death.

* * *

Alexander G. Gilbert, chief of the poultry division at the Central Experimental Farm, died on September 24th at the age of seventy-three years. He was born in British Guiana, educated in Scotland and had experience in sugar-growing in the West Indies and in banking and journalism in Canada before he entered the civil service in 1882. His private investigations into poultry raising won him the charge of such work for the Government in 1887 and for twenty-six years he did incalculable service to that industry in Canada.

* * *

Mr. Harold M. Blatchley of the Geographers Branch, Department of the Interior, died on September 22nd after a lingering illness. Mr. Blatchley was forty-one years of age and had been a civil servant since 1898. The funeral service was held at St. Matthews church on September 24th and interment was made at Beechwood.

* * *

Mr. Theophile Fortier, chief of the Records Branch of the Department of Public Works, died on September 15th after an illness of less than two weeks. Deceased was born at Ste. Claire, Dorchester County, Quebec, on May 26th, 1845, and was educated at the Quebec seminary. He came to Ottawa and entered the civil service in 1871 and was continuously employed for over forty years. Mr. Henri Fortier, assistant inspector in the Post Office Department, is a son.

LE SERVICE EXTERIEUR.

Quels que soient les griefs des fonctionnaires du service intérieur, ils ne seront jamais aussi justes ni aussi considérables que ceux du service extérieur. Non pas qu'on n'ait tenté, dans le passé, à améliorer même le sort de ces fidèles serviteurs de l'Etat, mais il y a tant, tant à faire, que ma foi, il ne faut pas leur en vouloir s'ils reviennent si souvent à la charge.

Je me sens d'autant plus à l'aise pour parler sur ce sujet, que je n'ai en vue que le principe même de la question en cause, la politique, les partis, les affiliations, n'y étant pour rien. Je veux croire que les administrations successives ont fait leur possible, bien que ce possible ait souvent été fort mitigé.

D'après les chiffres fournis par le ministère du Travail lui-même, le coût de la vie a augmenté de 60 pour 100 depuis 1900 et de 14 pour 100 depuis deux ans seulement. Voilà des chiffres alarmants avec leur évidence mathématique.

Les traitements ont-ils été accrus proportionnellement? Loin de là. Combien sont là pour en témoigner? Un nombre considérable de fonctionnaires d'une extrémité à l'autre du pays.

Une amélioration importante dans la situation souvent difficile du service extérieur serait d'enlever ce service à l'influence des différents partis politiques et de le placer sous l'autorité de la commission du service civil de même que le service intérieur. Du reste, si un troisième commissaire a été nommé, ou plutôt si la position a été créée par la loi, car ce troisième commissaire, on le sait, n'a pas encore été choisi, c'est avec l'entente que les fonctionnaires du service extérieur jouiront de tous les avantages du service intérieur en étant placés sous la régie de la commission, et en étant soustraits aux caprices et aux rancunes des passions politiques qui ont été de tous les temps, de tous les pays et le seront éternellement.—Rodolphe GIRARD.